

# LE MUNTZ

## Bulletin d'Information Muntzenheim

Mai 2018—N°259

### "46<sup>ème</sup> Marche populaire internationale"

Organisée par les Zehaloïfer

Mardi 8 mai

Départ salle des fêtes, de 7h à 14h30

Trajets de 11 et 21 km, sans difficultés, et parcours adapté - Petite restauration

Renseignements et inscriptions :

Simone Kauffmann, [marche.muntzenheim@gmail.com](mailto:marche.muntzenheim@gmail.com) ou 06 73 38 60 41

### "Nuit d'ivresse"

Comédie par la Compagnie du Baraban, d'après la pièce de Josiane Balasko ; mise en scène par Jean-Luc Falbriard.

L'arrière salle d'un bistrot de gare un peu miteux tenu par Henri va être le théâtre d'une improbable rencontre entre Jacques, présentateur télé et Simone, fille n'évoluant visiblement pas dans les mêmes sphères. S'engage alors une nuit où, l'alcool aidant, des mondes à priori séparés vont se percuter pour peut-être finir par se rencontrer.

**Mardi 15 mai, 20h30, Espace Ried Brun**

Réservations 03 89 78 63 80 ou [contact@riedbrun.fr](mailto:contact@riedbrun.fr)

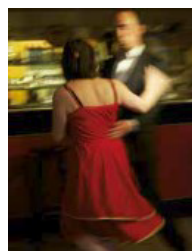
### "Récupérés"

Spectacle des LightClubberz : musique - stomp - danse - livepainting - mime

Proposé par la paroisse protestante de Muntzenheim

**Mardi 1<sup>er</sup> mai, 17h, salle des fêtes Marcel Meyer**

Entrée libre. Plateau à la sortie



### Les Sentinelles

Film documentaire—Pierre Pézerat, réalisateur

Josette Roudaire et Jean-Marie Birbès étaient ouvriers, en contact avec l'amiante. Paul François, agriculteur, a été intoxiqué par un pesticide de Monsanto, le Lasso. Henri Pézerat, chercheur au CNRS, a marqué leurs vies en les aidant à se battre pour que ces crimes industriels ne restent pas impunis... La justice s'est-elle prononcée pour les responsables du grand mensonge de l'amiante ? Que fera-t-elle pour ceux de la catastrophe annoncée des pesticides ?

**Mercredi 30 mai, 20h, Espace Ried Brun**

Le film sera suivi d'un débat.



46<sup>e</sup> MARCHE POPULAIRE

FSP INTERNATIONALE

11 - 21 km et parcours adapté'  
mardi 8 Mai 2018

MUNTZENHEIM (Haut-Rhin) France

16<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Marche



### Atelier d'art floral

L'Association Culture Sports Loisirs de Muntzenheim organise un atelier d'art floral, animé par une fleuriste,

**samedi 2 juin, de 14h à 16h.**

Au programme :  
un arrangement de fleurs exotiques et une décoration florale à base de plantes grasses.

Coût : 25€, matériel compris.

Sur inscription  
(nombre de places limité)  
tél. 03 89 47 73 61.



## Les Mémoires de guerre de Fritz Husser (suite)

---

L'heure est déjà avancée, la demi-lune est apparue et la nuit ne va pas tarder à tomber. Nous traversons cette tranchée jusqu'à la sortie. Comme je n'avais pas de capote, le russe me dit « camarade kolodno » et fait signe vers le ciel. Ce mot, je l'ai compris grâce au polonais prisonnier qu'on avait chez nous à la ferme, cela signifie, il va faire froid cette nuit. Donc je ramasse une de ces capotes qui traînaient. En sortant du fossé il fallait courir à toutes jambes car l'artillerie allemande arrosait le secteur. Puis une Jeep me recueille et roule à travers champs jusqu'au P.V. On me fait remonter dans un side-car et entre temps la nuit est tombée. Nous entrons dans un chemin creux et le véhicule s'arrête, je suis pris de peur. A ce moment arrive une jeune fille en uniforme, dans un allemand impeccable elle me dit : vous serez confronté au général major, et déjà il apparaît. Dans la nuit, je n'ai pas pu voir tout de suite cet uniforme, voilà qu'il me dit en allemand de me mettre au garde à vous. Naturellement c'est aussitôt chose faite. Il me dit : si vous ne dites pas la vérité, vous serez pendu. La jeune fille m'emmène dans un souterrain où sont installés deux officiers. On me soumet à un interrogatoire pendant une heure ou plus, on me demande dix fois la même chose, je croyais devenir fou. Je leur donne mon « Soldbuch », le livret militaire où est marqué « Volksdeutsch » et non « Reichsdeutsch ». Je leur explique que les Alsaciens et Mosellans sont incorporés de force, et la fille traduit. Il me semble qu'ils sont au courant, car par la suite, un autre Alsacien qui avait déjà subi le camp de concentration de Schirmeck, n'est entendu qu'une dizaine de minutes. Nous sortons tous deux du souterrain, deux jeunes Russes nous gardent toute la nuit. Il ne fait pas chaud et la lune brille. Nous nous couchons dans un trou d'obus, ma capote en couverture. Nous nous endormons dans un sommeil profond jusqu'au matin. A notre réveil le soleil brille et donne déjà des rayons de douceur.

Quel bonheur après une semaine sans repos nocturne ! Au bout d'un moment, la demoiselle en uniforme sort du souterrain et nous demande si nous avons bien dormi. Nous lui répondons que oui jusqu'à maintenant. Je lui dis que je n'ai pas ma pochette avec les photos etc... Elle redescend et me rend la pochette avec les photos de ma famille, ainsi qu'une serviette et deux mouchoirs, du savon et deux morceaux de sucre. Je la remercie de tout cœur. Elle nous demande si nous n'avons pas entendu la canonnade cette nuit, car les Allemands ont essayé de percer nos lignes, mais n'ont pas réussi.

On nous donne une tasse de thé, trois biscottes et du pain noir. Puis c'est le départ vers l'inconnu. Nous marchons toute la journée jusqu'au soir. Le gardien nous fait asseoir par terre et me fait signe de lui rendre les chaussures neuves. Il me tend les siennes, mais hélas elles sont trouées d'un côté et les pointes apparaissent à travers la semelle. Il n'y a pas d'autre choix, je les enfille. La marche continue jusqu'à la tombée de la nuit.

Nous entrons dans un village presque entièrement anéanti. Le gardien cherche où passer la nuit et trouve une grange à moitié détruite. Le peu de chaume qui reste du toit nous procure un léger abri car la nuit est froide. Une femme se présente, le Russe lui parle, elle va nous apporter de l'eau pour nous désaltérer. Elle est accompagnée par un petit garçonnet. Pour la remercier, je sors les 2 morceaux de sucre et les donne à l'enfant qui est émerveillé par ce geste. Le lendemain matin le gardien nous donne trois biscottes à chacun et la marche continue jusqu'à la nuit.

Enfin, il fait nuit, nous arrivons au premier terme de notre voyage, exténués après cette marche forcée. Il fait froid. On nous fait entrer dans un hangar où d'autres prisonniers sont déjà rassemblés. Par la suite, j'entends parler alsacien : il y a une vingtaine de nos compatriotes issus des classes 15, 16, 17, 18, qui avaient déjà subi les camps de concentration. Nous passons la nuit dans le hangar, nous sommes à bout. Le lendemain matin nous avons la grande joie de retrouver un copain de St. Amarin, Willy Gentner. Une soupe au millet avec deux oignons qui surnagent, nous est préparée dans une grande bassine, de quoi apaiser notre faim pour la première fois depuis longtemps. Chacun reçoit encore un demi-hareng salé, et un morceau de pain.

On nous met en relation avec des officiers allemands propagandistes de l'Allemagne libre dont le porte-parole est le général d'artillerie Von Seidlitz. L'un d'eux, un lieutenant aviateur, le marquis d'Einsidel nous fait un petit discours sur l'Allemagne nazie. D'après ses dires, son père a été en camp de concentration. Après ce sont des questions qui fusent de toutes les bouches présentes. En ce qui nous concerne, nous nous déclarons « anti Allemands » car c'est bien de leur faute si nous sommes prisonniers. Vers 10 heures, c'est de nouveau le départ sur ces pistes poussiéreuses jusqu'à la tombée de la nuit avec un vent qui nous fait presque perdre haleine. En traversant les villages incendiés par les Allemands, la population manifeste sa colère et plus d'une fois nos gardiens sont notre providence.

Ainsi, malgré toutes ces souffrances antérieures le sort s'acharne sur nous sans pitié.

A la tombée de la nuit nos gardiens s'arrêtent à l'entrée du village presque entièrement détruit et nous passons la nuit au milieu des ruines d'une maison. Grelottant, serrés les uns contre les autres, tous debout, toute la nuit, nous attendons avec impatience le matin. Le lendemain, on nous dépouille de presque tous nos habits : veste, caleçon, pull-over, pantalons, chaussures (ceux qui en possèdent encore) et on nous affuble de leurs vieux haillons. Il ne me reste que ma sacoche de photos ; nous sommes dans un état lamentable. Après la distribution de 200 grammes de pain noir, la colonne de prisonniers qui s'est agrandie chemine à nouveau à travers monts et vallées. Le temps a changé, il commence à faire froid.

# Les Mémoires de guerre de Fritz Husser (suite)

Nous marchons vers un autre centre de passage que nous atteignons vers 3-4 heures du soir. Un officier et une soi-disant infirmière nous passent en revue. L'officier s'informe si parmi nous se trouvent des ressortissants d'autres nations. Notre petit groupe s'avance en prononçant « Franzouski ». Un interprète traduit et en même temps essaie de le persuader du contraire. Mais malheureusement un aviateur roumain interprète lui prouve la véracité de nos dires. Le commandant donne l'ordre, et la colonne suit l'officier, en rangs par trois. Nous traversons le village et nous voilà devant une chaumière d'assez bonne apparence. Un réduit à côté de l'écurie nous abrite pendant 15 jours. Dans la cour, on s'installe une grande cuve afin d'y cuire la soupe. A côté se trouve un puits. A tour de rôle une équipe scie et fend du bois. A l'intérieur, nous avons à peine de la place pour nous asseoir à califourchon par terre en colonne, pas possible de dormir. La vermine aussi s'en mêle. Dans le fond, sur le mur de cette chambre se trouve une icône avec Jésus encadré avec du bois en ébène. En guise de corvée, on nous oblige à décharger un train de munitions.

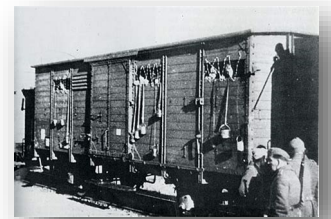
Notre effectif augmente de jour en jour. Après ces 15 jours, c'est le départ. Un samedi vers 3 heures, rassemblement avec un renfort de gardiens, on nous dirige vers la gare après une fouille de haut en bas. Partout la population nous entoure et nous contemple silencieusement. Heureusement les gardes la tient à distance. Embarquement dans les wagons à bestiaux ; quelques heures plus tard le train démarre, un départ vers l'inconnu. Le voyage doit durer 11 jours - 40 hommes par wagon, 20 roumains et 20 Alsaciens et Allemands. Au 1<sup>er</sup> arrêt, on nous met une cuve d'eau au milieu des wagons. Chaque matin, 3 biscottes de pain noir pour la ration journalière.

Par la suite, la faim devient atroce ainsi que le froid qui devient de jour en jour plus intense à mesure que le train s'enfonce dans les régions situées près de la Volga.

Déjà à demi vêtus, à part les Roumains, nous sommes gelés. La nuit, nous sommes couchés les uns contre les autres pour tenter tant bien que mal de nous réchauffer. Chaque jour les gardiens procèdent à un examen minutieux des wagons. Les trois biscottes ont peine à satisfaire l'estomac pour une demi-heure. La faiblesse s'empare de nous, de même que la dysenterie à force de boire de l'eau froide.

Nous nous demandions si nous parviendrons au bout du voyage. Il faut voir 40 hommes par wagon, au milieu cette cuve d'eau, et après une semaine tous les excréments qui accentuent la puanteur. Un voyage infernal. Le 1<sup>er</sup> novembre 1943, jour de la Toussaint, deux Roumains ont rendu l'âme. A l'arrêt suivant, nous donnons l'alerte et nous les posons le long des rails. Toute ma vie, je me souviendrai de cette Toussaint. Le chef de convoi prévient les autorités. Jamais l'homme qui mange à sa faim, ne pourra comprendre le tremblement qui agite l'affamé en vue d'un morceau de pain. Et le voyage continue. Par les fissures du wagon et par la petite lucarne, nous voyons que nous passons dans la soi-disant gare de Stalingrad. Des ruines, que des ruines et de la ferraille. Nous sommes bousculés de tous côtés par suite de manœuvres de la locomotive. Après quoi le train reprend sa route. Le 3 novembre au soir, c'est la fin du voyage, nous sommes arrivés à destination. Durant les dernières 24 heures, nous n'avions plus rien pour satisfaire notre faim. Je n'étais plus capable de me tenir debout.

à suivre...



## Récréatif

### Les jeunes ont leurs codes sms :

LOL Laughing out Loud: rire à gorge déployée

PTDR : PéTé De Rire

PTDRTS: PéTé De Rire Tout Seul

MDR: Mort De Rire

OMG: Oh My God

TG : Ta Gueule

CC : CouCou

TJR : TouJouRs

SLT: SaLuT

TFK : Tu Fais Quoi

JTDR: J' T'aDoRe

TAF: devoir

BJR CCV: BonJouR Comment Ca Va

JTM : Je T'aiMe

TKT : T'inQuiète



### Les seniors aussi !

CLD : Chez Le Docteur

EMA : Enterrement Meilleur Ami(e)

ACR : Apporte la Chaise Roulante

ATD : Apporte Ton Déambulateur

CPM : Couverture Par Mutuelle

OSVCS : On Se Voit au Club des Seniors

JCAC : Je Conduis Avec une Couche

JOOJS : J'ai Oublié Ou Je Suis

LPPF : La Pile du Pacemaker est Faible

EDBE : Encore Des Brûlures d'Estomac

JSC : Je Suis Constipé

PMDER : Perdu Mes Dents En Riant

OMDUG : Oh Mon Dieu, Un Gaz

JEDT : Je t'Écris Des Toilettes

JTLA : Je Te Laisse, Le Laxatif Agit...

# PAM

## Petites annonces

### Annonce 2591

**Cède 160 tuiles Double Romane brun**, dimensions 420mmx330mm. A enlever sur place.  
Tél. 06.23.85.20.57

### Annonce 2592

Les **Zehaloïfer** vous invitent à participer aux marches populaires en mai : 1<sup>er</sup> à Soultzbach ; 5 et 6 à Brunstatt (Amis de la marche), 8 à Muntzenheim (Zehaloïfer) ; 12 et 13 à Mooslargue (Les Diables) ; 13 à Pfastatt (Maison des œuvres) ; 19 et 20 à Berrwiller (Ass. Culture loisirs) et Labaroche (Club sportif).  
Renseignements : *Simone Kauffmann, tél. 06 73 38 60 41*

### Annonce 2593

Le **médiabus** stationnera Place de la salle des fêtes,  
jeudi 24 mai, de 13h45 à 15h.

### Annonce 2594

Prochaine rencontre des **Selwerleckle** à Muntzenheim :  
jeudi 31 mai , 14h, salle paroissiale.

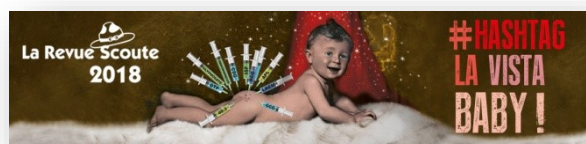
### Annonce 2595

**Activités de Porte du Ried Nature** : "Découvertes naturalistes autour de Sasbach, dans le Kaiserstuhl" : promenade en matinée suivie d'un pique-nique, mardi 8 mai, RDV à 6H30 devant l'église de Holtzwihr ; "Croquez la nature au pastel" : dimanche 20 mai (après-midi), sur réservation 06 10 83 41 40, RDV à 13H15 devant l'Eglise de Holtzwihr ; "Découvrons la nature sur le sentier du sanglier", à Grussenheim, lundi 21 mai, RDV à 8h, à l'église de Holtzwihr ; Reconnaissance des maladies d'arbres fruitiers", samedi 26 mai, RDV à 14H devant le stade de foot de Holtzwihr (vers la Maison Rouge) ; La forêt rhénane de Marckolsheim, dimanche 27 Mai 2018 (journée): RDV à 8H30 devant l'église de Holtzwihr.

### Nouvelles de l'Espace Ried Brun

**Concert** de printemps, par l'Harmonie Argentovaria de Horbourg-Wihr  
Samedi 12 mai, 20h30

"#Hashtag la vista baby" : cabaret satirique, par la Revue Scoute  
24, 25 et 26 mai, 20h30 ; 27 mai, 17h.



### Cinéma

**Pierre Lapin** : film d'animation  
Will Gluck, réalisateur  
Jeudi 3 mai, 14h30

**Blue** : film documentaire  
Keith Scholey, Alastair Fothergill, réalisateurs  
Mercredi 16 mai, 14h30 et 17h30

